

Fareen Altaf, plaider à la Cour des droits de l'Homme.

Les étudiants en droit de l'université de Valenciennes ont réussi un bel exploit : remporter le prestigieux concours de plaidoirie René Cassin, organisé à Strasbourg par la Cour européenne des droits de l'Homme.

« Le droit, une matière très concrète ! »



Fareen Altaf : « le juriste doit être curieux, aimer chercher des réponses. »

Lors du concours Cassin, soixante équipes de toute l'Europe s'affrontent sur des cas autour des droits de l'Homme, deux jours durant. Plusieurs prix sont décernés par un jury d'experts : meilleur mémoire, meilleure plaidoirie et classement des différentes équipes. L'université de Valenciennes se classe troisième meilleure université (première université française), remporte le prix de la deuxième meilleure plaidoirie, décroché par Fareen Altaf. Mais ce qui ravit le plus nos étudiants, c'est d'avoir obtenu le titre de meilleur mémoire,

face à des universités européennes surentraînées. Fareen nous raconte cette incroyable aventure. Mais avant, faisons connaissance avec cette brillante étudiante en droit : avec un papa dans la légion étrangère française, Fareen voyage beaucoup durant son enfance. Puis sa famille pose ses valises à Valenciennes, où elle fera sa scolarité à partir du collège. Au moment de choisir son orientation pour le lycée, Fareen trouve un écho dans le discours tenu autour des filières scientifiques et techniques manquant de filles : « je me suis dit que

je trouverais plus facilement du travail à la sortie, cela a motivé mon orientation vers un bac S. » La jeune fille obtient les meilleures notes notamment en matières littéraires : « le proviseur du lycée du Hainaut me convoque en fin de 1^{ère}, et me dit : « tu es en train de gâcher tes capacités ! » Il téléphone au lycée Watteau, et j'ai pu passer directement en terminale L sans redoubler. » Un changement de dernière minute que Fareen ne regrette pas, une voie qui répond à sa personnalité et ses compétences, elle y réussit haut la main.

Un pari fou !

« L'université de Valenciennes forme des juristes polyvalents »

enfant, nos Valenciennois sympathisent avec leur camarades belges et luxembourgeois, saluent le courage des Turcs ou des Bulgares, qui doivent plaider en français – la langue de la cour -, « ils avaient encore plus de mérite que

En début d'année, les étudiants de master de droit de l'UVHC décident de relever un défi insensé : s'inscrire au concours Cassin, « le plus prestigieux au plan européen, voire mondial ! » Le cas pratique est dévoilé fin novembre. Là où d'autres universités ont inscrit ce concours dans leurs cours et font appel à des professionnels pour préparer les jeunes, nos étudiants valenciennois travaillent sur leur temps libre ! Et comme, contrairement à la majorité des concurrents, ils ne sont pas spécialistes en droit européen, ils doivent commencer par un travail de recherche harassant ! Fareen se remémore les longues heures de travail « d'appropriation du droit, avant de pouvoir nous pencher sur le cas pratique, au début, nous nagions. Nous sommes partis avec un handicap énorme ! » On se rend compte à quel point le fait de décrocher le titre du meilleur mémoire relève presque de l'exploit ! Être sélectionné dans les seize finalistes pour plaider à Strasbourg était déjà une victoire, « on n'y allait pas pour gagner, même si on finissait derniers, c'était déjà du bonheur. Imaginez dans quel état nous étions quand les places ont été dévoilées, 16^{ème}... 15^{ème}... jusque 3^{ème} ! » L'ambiance au concours est bon

nous », salue Fareen. Quel apport d'avoir brillé à ce concours ? « La découverte de mon amour pour l'art oratoire, une arme à notre disposition, c'était jouissif. De la confiance en moi ; en plaçant devant un tel jury d'experts, nous avons fait un grand bond en avant. Cela va aider sur le CV. Je veux m'orienter vers la recherche, mais de nombreux professionnels m'ont dit que je devais cultiver mon talent d'oratrice... et m'ont laissé leur carte si je changeais d'avis ! Et puis cela démontre qu'à Valenciennes, on forme des juristes polyvalents ! » Fareen Altaf se montre totalement passionnée par le droit, ce qui lui plaît le plus dans cette matière : « la capacité à être réactif sur des situations concrètes. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, on trouve dans le droit des réponses à des problématiques réelles, dans des domaines variés : finance, management... Au-delà de l'exigence et de la rigueur, il faut être en demande, loin de l'étudiant consommateur : aucune obligation d'avoir une grande mémoire, dès la deuxième année, on a droit au code durant les examens. On ne peut pas tout ingurgiter ! Mais il faut fournir de la réflexion, et aimer aller chercher les réponses. On vous donne les outils, à vous de vous en servir ! »

L'amour du droit

Après le bac, ne sachant trop que faire, elle opte pour une prépa sciences po à Lille 3. Si la filière ne lui correspond pas, elle tombe « amoureuse du droit » ! Retour à

Valenciennes pour une licence dans ce domaine ; aujourd'hui, elle y termine un M2 contrats publics en alternance. Elle apprécie l'ambiance familiale de l'université va-

lenciennaise, les professeurs toujours disponibles, l'entraide entre étudiants. Un soutien bien apprécié lors du concours Cassin, ce pari un peu fou !



L'équipe Valenciennaise en compagnie de David Douillet, président invité du concours.